



HAL
open science

CELLF - Centre d'étude de la langue et de la littérature française des XVII et XVIIIe siècles

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CELLF - Centre d'étude de la langue et de la littérature française des XVII et XVIIIe siècles. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031392

HAL Id: hceres-02031392

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031392>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Etude de la Langue et de la
Littérature Française 16^{ème}- 21^{ème} siècle

CELLF

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes:

- Notation de l'unité : **CELLF 16e au 21e siècle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **1- CELLF 16e-18e**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A+

- Notation de l'équipe : **2- CELLF 19e-21e**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	CELLF 16 ^e -21 ^e siècle, UMR 8599 du CNRS et de l'Université Paris-Sorbonne
Acronyme de l'unité :	CELLF
Label demandé :	UMR 8599
N° actuel :	Centre de recherche sur la création littéraire en France au XVI ^e siècle, EA 2578 ; Centre d'étude de la langue et de la littérature françaises des XVII ^e et XVIII ^e siècles, UMR 8599 ; Littérature française XIX ^e -XXI ^e siècles, EA 4503
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Georges FORESTIER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Georges FORESTIER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Thomas PAVEL Université de Chicago, États-Unis
	M. Wolfgang ASHOLT, d'Osnabrück, Allemagne
	M. Patrick LABARTHE, Zürich, Suisse
	M. Luca PIETROMARCHI, Rome, Italie
Experts :	M. Laurent THIROUIN, Lyon
	M. Jean BALSAMO, Reims (représentant du CNU)
	M. Jean-Pierre SCHANDELER, Montpellier (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Dina BACALEXI (représentante du CoNRS (corps des ITA))

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Marie-Françoise MELMOUX- MONTAUBIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre DEMEULENAERE, Professeur délégué à la Recherche, Université Paris-Sorbonne - Paris 4

M^{me} Sandra LAUGIER, DAS CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CELLF 16^e-21^e se propose de réunir au 1^{er} janvier 2014 trois équipes déjà existantes : le CELLF 17^e-18^e siècles, UMR du CNRS et de l'Université Paris-Sorbonne, actuellement dirigée par Georges FORESTIER ; le Centre de recherche sur la création littéraire en France au XVI^e siècle, EA 2578, actuellement dirigé par M. Franck LESTRINGANT ; le Centre de recherche Littérature française XIX^e-XXI^e siècles, EA 4503 sous la double direction de MM. André GUYAUX et Didier ALEXANDRE. Cette équipe est elle-même le fruit d'une fusion opérée en 2007 entre une équipe « Littérature française du XIX^e siècle » et une équipe « Littérature française du XX^e siècle ».

Le CELLF 16^e-21^e devrait se présenter comme la fédération de deux équipes conservant chacune une forte autonomie, le CELLF 16^e-18^e et le CELLF 19^e-21^e.

L'unité possède des locaux de faible superficie distribués sur le site de la Sorbonne, rue Victor Cousin et à la Maison de la recherche, 28 rue Serpente.

Équipe de Direction

M. Georges FORESTIER, directeur

M^{me} Françoise WAQUET, directrice-adjointe

M. Frank LESTRINGANT

M. André GUYAUX, M. Didier ALEXANDRE, directeurs adjoints

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	52	54	54
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	10	10	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	11	12	8
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	6	6
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	2
TOTAL N1 à N6	83	86	81

Taux de producteurs	88,50 %
---------------------	----------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	272	
Thèses soutenues	187	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	7	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	39	39

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CELLF 16^e-21^e dont la création est prévue en janvier 2014 est issu de la fusion d'équipes qui ont chacune une longue histoire et sont bien ancrées dans le paysage académique : le Centre de recherche sur la création littéraire en France au XVI^e siècle (bien connu sous le nom de centre Saulnier), le CELLF 17^e-18^e et l'équipe qui étudie les littératures françaises des XIX^e, Xxe et XXI^e siècles.

La qualité des chercheurs appartenant à ces anciennes unités est exceptionnelle et l'unité méthodologique de leurs travaux remarquable. La couverture de l'ensemble de l'histoire littéraire du XVI^e au XXI^e siècle est une force qu'il conviendra de conserver absolument, en évitant dans les années à venir l'appauvrissement ou la disparition des recherches portant sur l'un de ces siècles.

Les travaux de l'unité sont consacrés en grande partie à la publication de textes littéraires, publication fondée sur le savoir-faire de la philologie traditionnelle, renouvelée de fond en comble et enrichie par l'utilisation des méthodes numériques. Ayant l'avantage d'une forte concentration géographique (le centre du Quartier Latin), les membres de l'unité ont une expérience éditoriale de premier rang et entretiennent des rapports étroits avec les grandes maisons d'édition : Champion, Droz, Gallimard, Garnier, Presses Universitaires de la Sorbonne. Le rayonnement international de l'unité est parmi les plus forts en France.

La convergence des objets d'étude de l'UFR, de l'École doctorale et de la nouvelle équipe de recherche, ainsi que la pratique du travail en commun, confortent la cohérence du CELLF 16^e-21^e.

L'obtention du LABEX « OBVIL » (Observatoire de la Vie Littéraire) doit faciliter la convergence des équipes. L'association avec l'Université Pierre et Marie Curie dans le cadre du PRES assure les compétences « techniques » et informatiques nécessaires aux projets poursuivis.

Il faut enfin noter l'implication forte et l'enthousiasme des ITA malgré la charge de travail qui pèse sur eux.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Les priorités de l'unité concernant l'indépendance ou la coopération des équipes et des individus pourraient être mieux définies. L'unité devrait réfléchir au choix entre la confédération et la simple juxtaposition des unités déjà existantes. Pour l'instant chacune des anciennes équipes garde son directeur, en sorte que les deux nouvelles équipes prévues pour constituer le CELLF 16^e-21^e (CELLF 16^e-18^e et CELLF 19^e-21^e) n'ont pas encore un profil bien établi. Le projet apparaît par conséquent de nature plus administrative qu'intellectuelle, essentiellement motivé par des besoins de stabilité et par la recherche de moyens financiers plus substantiels.

Le rapport entre les activités de l'unité et celles qui relèvent d'autres organismes ou des maisons d'éditions (projet Montaigne, Garnier) pourrait être mieux définis. Les relations contractuelles entre éditeurs et équipes de recherche devraient, par exemple, être précisées.



Il faudrait de même mieux expliquer les rapports entre les tâches éditoriales - humanités numériques incluses - et la recherche et la réflexion sur la littérature française, son histoire et son développement actuel.

La réussite de cette fusion ambitieuse dépend par ailleurs de l'engagement des tutelles à l'accompagner durant plusieurs années. Les besoins matériels et humains sont impérieux dans le contexte immobilier de Paris centre : locaux, espaces informatiques, secrétariat et ITA spécialisés.

Recommandations

Au niveau le plus général, il faudrait s'assurer que la fusion, tout en encourageant la convergence des équipes et des travaux consacrés aux diverses périodes de l'histoire littéraire de la France - et peut-être même en définissant des axes de recherche transversaux -, n'imposera pas aux chercheurs une uniformité intellectuelle peu désirable.

Il faudrait également penser les rapports avec les équipes proches, par exemple l'ITEM (Institut des Textes et Manuscrits Modernes), ainsi qu'avec les objets de recherches proches, par exemple la littérature comparée. Une observation concernant la littérature francophone s'impose par ailleurs : il conviendrait que cette littérature, dont la vitalité et le rayonnement international sont remarquables, soit mieux intégrée dans les projets de l'unité. A ce propos, l'unité indique que ce processus est en préparation et que l'avènement du « grand CELLFF » affichera cette dimension transversale.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La quantité impressionnante des publications des équipes existantes et leur qualité exceptionnelle révèlent le potentiel remarquable du futur CELLF 16^e-21^e siècles.

Ces publications, qu'elles soient individuelles ou collectives, couvrent de manière quasi-exhaustive les grands courants et les écrivains majeurs de la littérature française ainsi que certains aspects importants de la francophonie. La grande qualité des éditions critiques, des livres et des articles publiés par les membres de l'unité est unanimement reconnue dans la discipline.

La volonté des équipes de pratiquer l'interdisciplinarité, ainsi que leur intérêt soutenu pour les humanités numériques - éditions de textes, appareils critiques, archives - est également prometteuse.

Il ne faudra cependant pas oublier que, dans la forme adoptée par l'unité, le numérique, tout en étant le meilleur moyen pour enregistrer et diffuser l'information scientifique, ne remplace pas la réflexion ni les nouvelles idées et hypothèses sur l'objet d'études.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité incorporera le Centre Saulnier, dont le prestige et l'influence sont bien connus, ainsi que le pôle XVII^e-XVIII^e siècles, une des plus importantes équipes dans l'étude de la période classique. L'équipe XIX^e-XXI^e siècle compte parmi ses membres certains des plus actifs et des mieux connus spécialistes du domaine. Les supports éditoriaux sont de haute qualité.

Le grand nombre de colloques organisés par les équipes qui feront partie de la nouvelle unité témoigne de son rayonnement et de son attractivité. Les travaux sur la première modernité ainsi que ceux qui portent sur le XIX^e-XXI^e siècles sont poursuivis en étroite collaboration avec des chercheurs d'autres pays, dont l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Italie, le Japon et la Chine.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Sous des formes nouvelles bien adaptées à notre époque, l'unité continue d'accomplir la tâche traditionnelle de l'enseignement des lettres à la Sorbonne, à savoir la défense et illustration du patrimoine littéraire français et francophone.

L'unité publie certaines parmi les meilleures éditions qui s'adressent au public savant (Champion), au public averti non-universitaire (Pléiade) et au grand public (éditions de poche), ainsi qu'un nombre considérable d'études sur les grands auteurs.



Elle répond à la demande sociétale par son travail grand public, par exemple en organisant le site sur le débat Corneille / Molière. La réflexion sur l'OBVIL, qui porte sur la vie littéraire actuelle, les diverses conférences et émissions radio ont une forte dimension sociale.

L'unité organise également des colloques qui portent sur les principaux moments de la culture littéraire en France. Toutes les activités de l'unité se réfèrent au patrimoine et à la vie littéraire, au cœur de l'environnement culturel et social de la France contemporaine.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité existe actuellement à l'état de projet, mais il apparaît que son organisation n'a pas encore été définie de manière satisfaisante. Les quatre équipes d'origine sont devenues trois (16^e, 17^e-18^e, 19^e-21^e) et aboutissent maintenant à deux équipes (16^e-18^e, 19^e-21^e), tout en restant en fait quatre « pôles » avec quatre directeurs. Le fonctionnement de la direction à venir reste donc à préciser ; il faudrait également réfléchir à la nature exacte du Conseil de laboratoire, à la représentation des ITA et des doctorants, ainsi qu'aux effets de la fusion des équipes sur la formation.

Étant donné cependant qu'il s'agit d'équipes dont l'histoire et le prestige sont considérables, il faudrait éviter de prendre trop rapidement des mesures irréversibles concernant leur intégration. Dans ce genre de situation, il se peut que le meilleur modèle ne soit pas l'unité indivisible, mais la confédération et la coopération. Conscient des difficultés à formuler des projets communs crédibles, qu'ils soient fondés sur la vision traditionnelle de l'histoire littéraire ou, au contraire, sur des thématiques trans-séculaires, le comité d'experts recommande l'adoption d'une approche attentive aux besoins spécifiques des équipes, à l'interdépendance de celles-ci et aux possibilités de coopération intellectuelle.

Il convient également de noter que la dotation et les locaux dont dispose l'unité sont particulièrement insuffisants et mal adaptés.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les étudiants formés dans cette unité sont, du fait même de l'attractivité de la Sorbonne, parmi les meilleurs dans la discipline. Le cursus est cependant peu formalisé et les situations demeurent très contrastées selon les équipes.

Il conviendrait d'envisager une structuration plus homogène, en organisant par exemple des activités doctorales qui rassemblent les étudiants de divers professeurs, des séminaires ou journées d'études qui pourraient être gérés par les doctorants eux-mêmes. L'unité devrait également envisager une implication plus grande des doctorants dans la recherche conduite au sein des équipes.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie et le projet à cinq ans sont excellents, pour autant qu'ils respectent la spécificité des champs de recherches consacrés à la première modernité et aux 19^e-21^e siècles. Étant donné la productivité des chercheurs et des équipes, il n'y a aucune raison de douter du succès de ces projets.

L'établissement de la nouvelle unité devrait néanmoins encourager les échanges entre les équipes et les projets transversaux.

Enfin, concernant les doctorants, il faudrait se préoccuper davantage de leur intégration éventuelle dans le champ professionnel et, à l'avenir, spécifier dans le rapport de l'unité les effectifs des doctorants qui ont obtenu des postes dans l'enseignement et/ou dans la recherche. L'unité signale que cet aspect est mieux pris en compte actuellement.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Équipe CELLF 16^e-18^e

Nom du responsable : M. Georges FORESTIER, M. Franck LESTRINGANT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	19	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	10	10	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	4	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	32	37	35

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	92	
Thèses soutenues	69	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	18	18

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'importante production scientifique des membres de l'équipe, de haut niveau, bénéficie d'une reconnaissance internationale. Cette production, centrée sur la littérature française (selon les perspectives de la philologie, de l'écotique et de l'histoire littéraire), s'élargit à l'histoire des idées, à l'histoire religieuse et à l'anthropologie historique.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le pôle XVI^e (ex EA 2578), connu sous le nom de « Centre Saulnier », constituait, avec le CESR de Tours, la seule équipe de recherche labellisée, consacrée à la littérature française de la Renaissance et du XVI^e siècle. Grâce à sa localisation à Paris, par le biais d'une journée d'étude et d'une publication annuelle qui touchent de nombreux chercheurs étrangers, elle exerce de ce fait, depuis trente ans, un fort rayonnement sur ce champ disciplinaire. Bénéficiant de l'appui de l'association des « Amis du Centre Saulnier » (150 membres), elle joue également un rôle important dans la structuration de la recherche, les échanges savants et la diffusion des connaissances, à côté de la Société française d'étude du XVI^e siècle et de l'association Réforme, Humanisme, Renaissance (Lyon).

Créé en 1967, associé au CNRS dès 1977, le pôle XVII^e-XVIII^e siècles, qui constituait jusqu'à aujourd'hui l'ensemble de l'UMR, est une des principales équipes françaises dans le champ des études classiques. Parmi ses activités les plus notables on signalera la nouvelle édition, sous forme mixte (numérique et papier) des Œuvres complètes de Molière, l'édition en ligne de *l'Astrée*, les travaux autour de Port-Royal ou des manuscrits philosophiques clandestins. Le nombre et la qualité des colloques, l'importance des études doctorales, attestent l'attractivité académique de l'équipe.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Certains membres de l'équipe sont étroitement engagés dans l'activité éditoriale (sous forme de direction de collections et d'ouvrages). D'autres dirigent des revues (*Critique*, *Dix-huitième siècle*, *la Lettre clandestine*, *le Fablier*) ou font partie du comité directeur.

Si le domaine d'étude en lui-même n'a pas d'interactions structurelles avec l'environnement social et économique, on notera l'implication des membres de l'équipe dans la vie culturelle et la diffusion de la recherche. Exemple, à cet égard, est le site « Molière-Corneille » (<http://www.moliere-corneille.paris-sorbonne.fr/>), conçu pour apporter des arguments et des éléments scientifiques solides, dans une polémique entretenue par les médias hors de tout éclairage universitaire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

À l'intérieur de cette équipe on remarque une réelle complémentarité des chercheurs, qui sont porteurs chacun de thématiques propres au sein d'un champ de recherche commun bien défini et partagé.

Le comité note cependant que, résultant d'une première fusion au sein d'un ensemble lui-même fusionné, le CELLF 16^e-18^e doit pouvoir trouver une forme d'intégration qui dépasse la simple juxtaposition actuellement envisagée, sans faire perdre les libertés académiques qui se révèlent en l'occurrence parfaitement fécondes.

La principale difficulté, d'un point de vue matériel, tient à des locaux particulièrement insuffisants en surface et inadaptés. L'ancien CELLF 17^e -18^e bénéficiait de 90 m² ; il est rejoint par l'équipe des seizièmistes, qui dispose d'un bureau de 12 m², et d'aucun secrétariat. Il est essentiel, pour la réussite de cette grande fusion, que le nouvel ensemble constitué trouve un environnement de travail adéquat.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe est une composante de l'école doctorale 19 (Littératures française et comparée) de l'université Paris-Sorbonne. Elle constitue, après le CESR de Tours, le principal lieu de formation de doctorants spécialistes de la littérature de la Renaissance et du XVI^e siècle français, et dans les études classiques, le premier lieu de formation par la recherche (les études théâtrales et les études port-royalistes y sont particulièrement bien représentées).

Un séminaire général à destination des doctorants est complété par des propositions plus spécifiques (séminaire Casanova, journées de doctorants).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'activité s'exercera à partir de 2013 dans le cadre d'une intégration des deux équipes historiques au CELLF, UMR 8599. La poursuite des activités antérieures de l'EA 2578 (recherche individuelle et collective, journée d'étude annuelle, élargie en colloque, et publication des « Cahiers V.-L. Saulnier »), programmées pour cinq ans, devrait être garantie. La recherche sera ordonnée selon deux axes précis (littérature et religion ; littérature et épistémologie, principalement cosmographie).



L'intégration de l'équipe XVI^e dans le CELLF, en même temps qu'elle conduira à un élargissement chronologique du champ de recherche, du XVI^e siècle à la « Première modernité », offrira les possibilités d'un renforcement scientifique et de complémentarités thématiques réciproques.

Conclusion

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le nouveau CELLF 16^e-18^e est composé d'équipes reconnues, bénéficiant d'une notoriété internationale, jouant depuis quarante ans un rôle moteur dans les études consacrées à la littérature française de la Renaissance et de l'époque classique au sens large. De taille très réduite, l'ancienne EA 2578 (Centre Verdun-Louis Saulnier), composée d'enseignants-chercheurs de haut niveau, qui, sans moyens financiers particuliers ni financements extérieurs, ont une productivité remarquable en termes qualitatifs et quantitatifs, trouvera une pérennité dans la fusion et le développement de nouveaux axes de recherche.

Les points forts des études du CELLF 16^e-18^e reposent d'abord sur des publications scientifiques nombreuses et de haut niveau, diffusées par des maisons d'éditions internationalement renommées. Des membres de l'équipe dirigent des collections importantes dans le domaine des études littéraires.

L'équipe assied aussi sa notoriété sur les colloques nationaux ou internationaux qu'elle organise. Les partenariats noués avec des institutions étrangères viennent renforcer ce renom intellectuel.

La participation de certains chercheurs au Labex OBVIL (sur les phénomènes d'oralisation de la littérature dans les cultures lettrées du monde occidental) semble particulièrement prometteuse dans la mesure où cette période historique voit se développer la sociabilité des salons.

L'équipe s'est également engagée dans la voie des Humanités numériques, créneau actuellement porteur en matière d'éditions savantes et de diffusions de textes anciens sur des supports susceptibles d'attirer un nouveau lectorat. Il existe donc dans la pratique scientifique du CELLF une dimension sociale de la recherche. La plateforme CEPM (Corpus Electronique de la Première Modernité) est rattachée au CELLF 17^e-18^e.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La qualité individuelle des chercheurs et la notoriété d'un grand nombre d'entre eux risquent toujours de faire pencher l'équipe vers une réunion provisoire de personnalités.

Les moyens financiers limités, les conditions matérielles difficiles (locaux exigus ; absence de secrétariat pour les seiziémistes) constituent une fragilité dont chacun espère qu'elle sera corrigée par l'intégration dans le CELLF élargi. Il est essentiel que cette intégration s'accompagne d'avantages matériels.

Dans le cadre de cette vaste recomposition, le projet reste nécessairement lapidaire. C'est ce qui, en partie, lui vaut les quelques critiques qu'on peut formuler.

1) Des éléments substantiels du projet sont trop rapidement indiqués et ne permettent pas encore d'apercevoir une véritable perspective scientifique. Ainsi annonce-t-on « le regroupement de façon problématique (articulation philosophie-littérature) de plusieurs thèmes qui jusqu'à maintenant considéraient de façon séparée les « philosophes » de Montaigne à Rousseau » (p. 6). Mais dans sa formulation, le projet n'aurait-il pu présenter en quoi l'articulation littérature-philosophie permettait de « problématiser » les thèmes que, par ailleurs, il aurait fallu définir, ou au moins citer à titre d'exemples ? De même, on regrette des caractérisations hâtives du type « pensée religieuse/pensée laïque » qui pourraient être davantage argumentées. À propos des « Humanités numériques », la réflexion promise sur « la complémentarité des deux supports (papier/numérique) » mériterait quelques précisions méthodologiques, ainsi que les premiers éléments d'une réflexion sur les finalités savantes de l'édition numérique, surtout lorsque celle-ci vise à la totalité.

2) Le projet indique « qu'il témoigne d'une forte prise de risque dans la construction d'objets d'étude nouveaux, impliquant la mise en œuvre, pour certains, de configurations disciplinaires » (p. 6). Or, on ne voit guère, ni dans les objets généraux du projet, ni dans la partie qui concerne le siècle des Lumières, de prise de risque ou d'objets nouveaux. D'une manière générale, on ne sent pas toujours dans le projet, considéré dans son ensemble, un engagement vers des orientations savantes nouvelles, et on peine à entrevoir, malgré les déclarations générales, des ruptures théoriques ou méthodologiques. Il ne faudrait pas que cette faiblesse dans la définition de voies nouvelles se répercute sur le très grand nombre de colloques, très grand nombre qui signale peut-être un manque de sélectivité des enjeux scientifiques.



Équipe 2 : Littérature française XIX^e-XXI^e siècles

Nom du responsable : M. André GUYAUX, M. Didier ALEXANDRE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	35	35	35
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	8	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	4	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	2
TOTAL N1 à N6	51	49	46

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	126	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'EA 4503 (Littérature française XIX^e-XXI^e) a regroupé en janvier 2007 l'EA 2580 (Littérature française du XIX^e siècle) et l'EA 2577 (Littératures françaises du XX^e siècle). Cette EA est elle-même composée de deux équipes internes (équipe 1 : Textes et archives. Histoire de la pensée littéraire; équipe 2 : Littératures, idées, arts, société). L'action de chacune de ces équipes se développait, dans le précédent contrat, selon quatre axes [Études romantiques et dix-neuviémistes; Histoire de la pensée critique; Éditions de textes et d'archives ; Littérature et médias], qui continueront d'occuper une place centrale dans le projet de la nouvelle unité.

L'originalité et la portée des recherches sont de tout premier ordre, et sensibles dans la qualité scientifique et le rayonnement des publications liées aux travaux des deux équipes. Le programme ANR « HIDIL » (Histoire des Idées de la Littérature) a ouvert de nouvelles perspectives dans la longue durée (du XIX^e au XXI^e siècles), ce dont témoigne l'impact de l'ouvrage collectif : *L'Histoire littéraire des écrivains*, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2012.

Les éditions critiques procurées par l'unité sont d'une grande qualité par leur rigueur philologique : éditions de correspondances et de journaux intimes (parmi les nombreux exemples possibles : *Journal inédit* de Léon Bloy ; correspondance de Vigny ; édition de l'*Œuvre critique* de Barbey d'Aurevilly (soutenue au titre des « grands travaux » par le CNL).

Complémentairement, le séminaire de recherche en littérature française du XIX^e siècle, organisé en partenariat avec le Centre de recherche sur les poétiques du XIX^e siècle de l'Université Paris III s'est imposé, au fil de ses 68 séances à ce jour, comme un lieu de réflexion essentiel dans le paysage des études dix-neuviémistes.

Le LABEX « OBVIL » témoigne d'un tel rayonnement, les objectifs scientifiques de l'équipe étant de réfléchir sur les implications méthodologiques liées au numérique, lequel, de mot « incantatoire » qu'il pourrait être, devient un outil interrogé dans ses postulats et ses enjeux scientifiques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement académique est à la mesure de cette excellence : l'établissement d'un corpus de textes critiques (de 1870 à 1940) a largement dépassé les frontières nationales, en aimantant des universités telles que Bonn, Osnabrück, Florence, Padoue etc. En témoignent encore le colloque France-Allemagne (Tübingen, Narr Verlag, 2011), la fréquence des invitations non seulement en Europe, mais aux États-Unis, au Japon - lieu privilégié d'échanges -, et désormais en Chine.

Les programmes ANR des vingtiémistes (Histoire littéraire des écrivains et HIDIL) ont depuis une dizaine d'années amplifié le rayonnement et l'attractivité académiques, manifestée dans la coopération non seulement avec les meilleurs collègues en France, mais aussi avec ceux des pays étrangers où il y a des centres de recherche sur le 20^e siècle.

L'unité s'impose aussi par la notoriété des prix décernés (par exemple le prix Henri Mondor de l'Académie Française), son attractivité indéniable auprès des doctorants étrangers qui trouvent dans les séminaires, journées d'études et colloques, souvent au carrefour de plusieurs disciplines, de quoi stimuler leurs travaux et s'ancrer dans un réseau éditorial de grand renom : les Presses universitaires de Paris-Sorbonne et les Classiques Garnier. Le niveau et la notoriété des expertises auxquelles contribuent les membres de l'unité sont enfin indéniables.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Il faut souligner la portée des éditions de référence parues dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (Mallarmé, Rimbaud, Stendhal, Claudel), ou dans d'autres collections prestigieuses (*Œuvres* de De Maistre chez Robert Laffont, Correspondance de Tocqueville etc.) avec un appareil critique alliant acquis philologiques et interprétation renouvelé ; mais aussi la série des *Dictionnaires* en cours de réalisation aux éditions Garnier, lesquels, sans rien sacrifier de l'exactitude philologique, s'ouvrent à des lecteurs hors du circuit académique.

L'entreprise sur « l'histoire du livre », constituée au travers de colloques, journées d'étude et conférences dans de grands musées, a abouti à des synthèses comme *L'Europe des revues (1880-1920)* qui joignent enquête savante et souci de toucher de plus larges publics. Tel est aussi le sens des recherches menées autour de la notion de « médiations », autour de « la transmission des lettres » ou de la question des « identités ».



La qualité et le rayonnement de la recherche ne permet pas seulement des coopérations avec des éditeurs importants et avec des institutions comme la BnF ou l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine), mais aussi avec des partenaires ouverts vers le grand public comme le Musée d'Orsay, le Centre Beaubourg, France Culture ou des théâtres (Odéon, TNP Villeurbanne ou Théâtre Marigny).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La structuration en axes, le partage des travaux en « actions mutualisées », « fédérées » « spécifiques » sont des plus convaincants. Ils autorisent à la fois de grands chantiers - entre autres, sur le lien entre littérature, politique, éthique et religion (chez Chateaubriand, Maistre ou Bloy), sur les représentations de la Réforme au XIX^e siècle, sur la question morale dans la première moitié du XIX^e siècle, ou sur la question de l'héritage cynique -, et des travaux plus ponctuels, comme ceux qui portent sur la fortune d'écrivains tels que Nodier, Musset, Barbey, Renan..., ou sur le discours des professeurs.

Ces projets, d'une forte cohérence, font appel à l'engagement des étudiants titulaires d'un master 2, comme pour l'établissement d'un corpus de textes critiques (de 1870 à 1940), dans un souci constant de formation dont témoignent, par exemple, le séminaire sur « la transmission des lettres » ou celui qui porte sur les relations du texte et de l'image.

Cependant l'insuffisance des dotations et des locaux est criante : le rapprochement des équipes, la pédagogie même de la recherche doivent absolument bénéficier de moyens financiers et d'espaces plus grands. L'ambition d'ordre scientifique ne peut que pâtir, par ailleurs, de l'insuffisance des personnels d'appui à la recherche : à ce titre, s'impose le recrutement d'au moins un ingénieur d'étude supplémentaire, le personnel actuel ne pouvant plus vaquer aux tâches polyvalentes et toujours plus nombreuses qui lui sont confiées.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication des étudiants dans la recherche est naturellement variable, mais l'on constate, de professeurs à doctorants, un grand souci de formation qui en passe par des responsabilités confiées aux doctorants les plus avancés (préparation de journées d'études, voire de colloques notionaux ou internationaux, implications dans des recherches excédant leur champ d'étude particulier).

L'imbrication, au sein d'une École doctorale 19, qui constitue un vivier hors pair, de la formation pédagogique et des activités de recherche est une façon de répondre à l'inquiétude des doctorants, dont les statuts demeurent très hétérogènes selon qu'ils disposent ou non d'un financement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie et le projet pour les cinq prochaines années sont convaincants. Trois perspectives majeures semblent se dessiner : dans l'ordre de la théorie de la littérature, des projets sur les lieux de construction symbolique de la « valeur littéraire », sur la fiction biographique, sur la question de l'auctorialité ; sur les métamorphoses et les apories de la critique. D'autre part, la poursuite des enquêtes sur « l'essai au XIX^e siècle », sur la problématique du « cynisme » (XIX - XX^e siècles), sur les représentations de la Réforme, sur le « culte des images » au XIX^e siècle. Enfin, la poursuite et l'achèvement d'éditions savantes (dont l'*Oeuvre critique* de Barbey; les *Causeries du Lundi* en collaboration avec Venise et Liège), l'élaboration de « Dictionnaires et références », la constitution d'une bibliothèque de la critique du XIX^e siècle, l'édition de correspondances (Musset, Vigny, Huysmans, Bloy). S'imposent la continuité et la cohérence du projet dans ses articulations majeures, mais aussi la nouveauté assurée par l'implantation de l'axe « Théorie de la littérature », où les ressources numériques pourront être mises à contribution de la façon la plus prometteuse. Soulignons là encore l'ouverture à des partenariats tant académiques qu'extra-académiques.

Conclusion

Compte tenu de la richesse de ces projets, de la notoriété des enseignants-chercheurs, de l'attractivité croissante de l'unité pour les étudiants tant français qu'étrangers, l'on ne peut que souhaiter vivement qu'à la faveur de l'obtention du Labex et du regroupement des équipes, la dotation en moyens financiers, l'augmentation en personnel et en locaux soient à la mesure même de l'ambition intellectuelle dont témoigne un tel programme.



Points forts et possibilités liées au contexte :

Les points forts de l'équipe CELLF 19^e-21^e sont constitués par la remarquable richesse des publications scientifiques, l'originalité des domaines de recherche (notamment l'édition des correspondances au XIX^e siècle, l'histoire de la critique littéraire au XIX^e siècle avec la numérisation d'un très important corpus de textes, l'auctorialité, le projet « Écriture de l'archéologie »), l'effet de synergie produit par le recoupement des différents axes de recherche qui articulent le CELLF, l'ambition scientifique des projets éditoriaux (Barbey d'Aurevilly, Sainte-Beuve, Mémoire de la critique), les contributions au LABEX « OBVIL ».

L'ensemble de ces facteurs, ainsi que la présence d'une des plus importantes écoles doctorales d'Europe (avec plus de 500 doctorants), assure aux recherches produites par le CELLF 19^e-21^e un rayonnement national et international qui, dans le contexte des études concernant la littérature française moderne et contemporaine, est unique.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Ainsi que pour le CELLF 16^e-18^e, la limitation des moyens financiers, l'inadéquation des locaux, le faible nombre du personnel technique risquent de porter préjudice au plein développement des nouvelles potentialités créées par l'intégration du CELLF 19^e-21^e dans la nouvelle UMR.

Compte tenu de la richesse de ses projets, de la notoriété des enseignants-chercheurs, de l'attractivité croissante de l'unité pour les étudiants tant français qu'étrangers, l'on ne peut que souhaiter vivement qu'à la faveur de l'obtention du LABEX et du regroupement des équipes, la dotation en moyens financiers, l'augmentation en personnel et en locaux soient à la mesure même de l'ambition intellectuelle dont témoigne un tel programme.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : le 19 décembre 2012 à 8h30

Fin : le 19 décembre 2012 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université de Paris-Sorbonne

Adresse : Rue Victor Cousin, 75005 Paris, escalier G 3^e étage, salle J 636

Déroulement ou programme de visite :

8h30 - 9h00 réunion du comité ;

9h00 - 9h45 entretien avec les tutelles ;

10h-13h00 entretien avec les directeurs et les enseignants-chercheurs de l'équipe ;

14h30-15h15 entretien avec les doctorants ;

15h15-16h00 entretien avec les ITA ;

16h00-18h30 huis-clos du comité.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

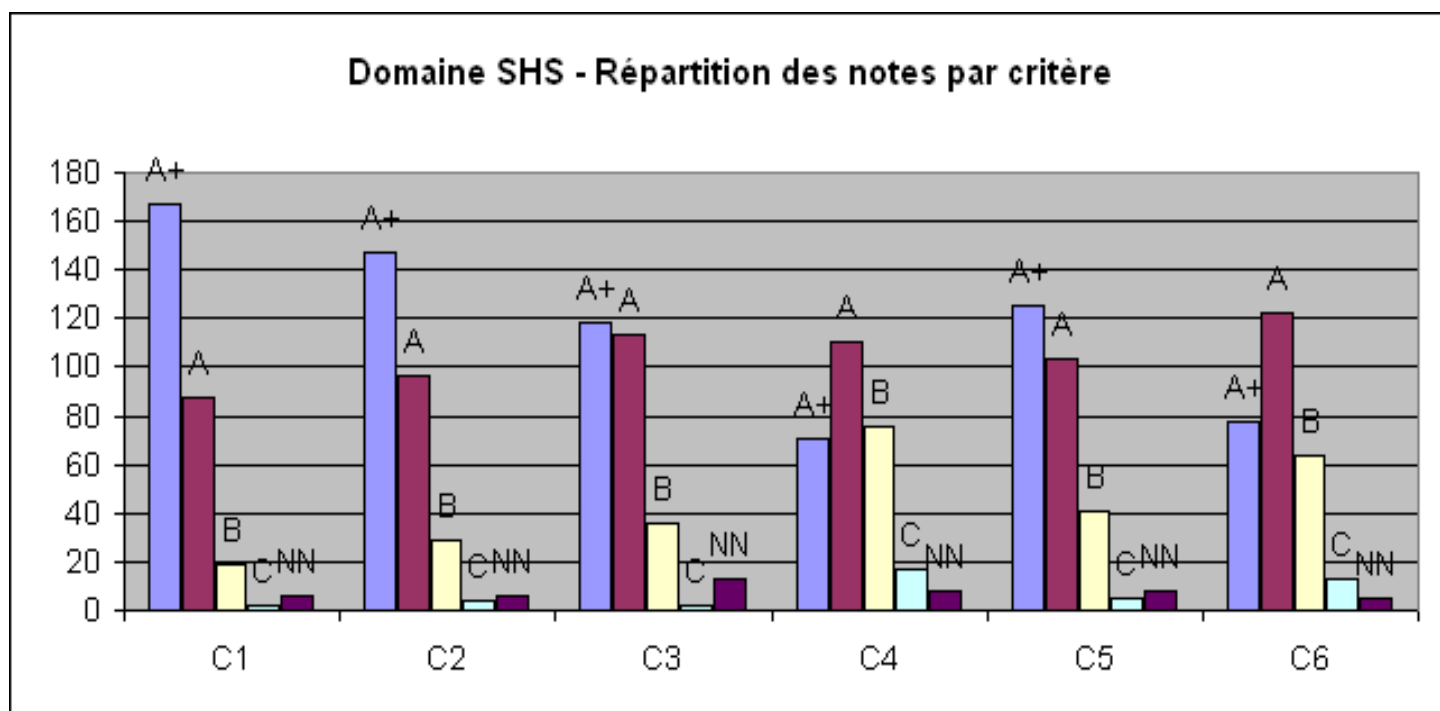
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Dir. Georges Forestier

Observations de portée générale

Les responsables et les membres des unités qui doivent constituer le CELLF 16^e-21^e siècles au 1^{er} janvier 2014 se réjouissent de l'évaluation extrêmement positive portée sur leurs activités et leurs projets par le comité d'experts de l'AERES. Ils prennent acte des suggestions faites par le comité pour améliorer les quelques points qui présentent à l'heure actuelle quelques faiblesses et s'efforceront de suivre les recommandations qui sont faites dans le rapport.

Dès lors, ils estiment n'avoir que très peu d'observations à faire.

Ils tiennent toutefois à attirer l'attention sur les deux points suivants :

- que les appréciations sur l'activité de l'unité envers les doctorants rendent mal compte de l'intégration grandissante des doctorants dans les activités de recherche des équipes (et ce, en dépit de l'exiguïté des locaux qui ne permet pas d'aller plus loin actuellement), et notamment le fait qu'ils organisent des journées d'étude annuelles avec le soutien logistique des équipes.
- que l'intégration de la littérature francophone dans les projets de l'unité est déjà effectivement, si ce n'est en cours, du moins en préparation. Historiquement les études francophones sont passées en 40 ans de l'indépendance totale à l'intégration partielle. Leur intégration totale et harmonieuse est en passe de se réaliser selon deux axes : un axe trans-séculaire (qui transcende les coupures temporelles qui ont régi jusqu'ici les disciplines littéraires) ; et un axe trans-géographique qui fera qu'au CELLF s'étudieront les littératures de langue(s) française(s).
L'avènement du « grand CELLF » sera l'occasion d'afficher cette dimension transversale particulière de nos études littéraires contemporaines. Il renforcera de plus la proximité et le dialogue avec des disciplines connexes (histoire, langue française et littérature comparée). Enfin, sur le plan intellectuel, cet affichage devrait renouveler en profondeur l'une des tâches historiques des études et de l'enseignement des Lettres à la Sorbonne, à savoir « la défense et l'illustration du patrimoine littéraire français et francophone ».